

Inauguration du lycée professionnel Patrick-Devedjian

Idjevan (Arménie) - Lundi 27 mai 2024

Discours de Monsieur Georges Siffredi

Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la Ministre de l'Education,
Monsieur l'Ambassadeur de France,
Monsieur le Préfet de la Région du Tavouch, cher Hayk Ghalumyan,
Madame la Vice-présidente du Département en charge de la coopération et des relations internationales, chère Marie-Laure,
Madame la Déléguée spéciale de la Région Ile-de-France, chère Anne-Louise Mesadieu,
Monsieur le Président du Fonds arménien de France, cher Bedros Terzian,
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Mesdames et Messieurs,
Chère Sophie Devedjian,
Chers élèves,

C'est un honneur et un plaisir d'inaugurer à vos côtés le nouveau lycée professionnel Patrick-Devedjian, établissement d'excellence de la région du Tavouch.

Grâce aux travaux de rénovation et d'extension qui ont été menés, avec le soutien de la région Ile-de-France et du Fonds arménien de France, ce lycée accueille désormais, dans un cadre agréable et propice à la réussite, l'ensemble des élèves de ses dix spécialités d'enseignement, et notamment ceux de la toute nouvelle section agricole, ouverte en 2022.

Cet équipement s'inscrit dans une belle complémentarité avec les initiatives que nous portons dans le cadre de notre coopération décentralisée avec la région du Tavouch depuis 2008, qui a notamment donné naissance à la ferme de Lussadzor, à quelques encablures d'ici.

Cette ferme-fromagerie, qui emploie aujourd'hui plus d'une trentaine de salariés, est devenue un pôle économique prospère et un maillon essentiel de cet écosystème agricole local que nous avons coconstruit. Au-delà de la chaîne de valeur agricole, qui va de la production à la commercialisation, elle est un atout essentiel pour le développement local, et ses retombées bénéficient à plus de 8 000 familles de la région.

Cette réalisation majeure de notre programme de développement agropastoral, par lequel le Département a investi plus de 8 millions d'euros dans le Tavouch, permet d'appuyer et de diversifier la production agricole, à laquelle contribuent également la consolidation du réseau d'irrigation, la création de micro-fermes ou le renouvellement régulier du cheptel d'animaux.

Avec la volonté de renforcer les compétences techniques et managériales des agriculteurs et des éleveurs, un centre de formation a également été créé à la ferme de Lussadzor, afin de fournir un accompagnement aux coopératives, d'améliorer la qualité et le rendement des productions et d'offrir un meilleur accès au marché.

Cette vocation est aujourd'hui renforcée, avec l'accueil de deux enseignements pratiques du lycée professionnel Patrick-Devedjian en zootechnie et en gestion des sols, deux disciplines primordiales pour bénéficier d'exploitations prospères.

Grâce à cette infrastructure, chers élèves, grâce à ce nouveau lycée et à son atelier d'apprentissage pour la mécanique agricole, grâce à vos professeurs qui ont participé à des échanges avec leurs homologues français, vous bénéficiez d'une formation de pointe aux meilleures techniques, qui vous permettra d'acquérir les compétences qui vous seront utiles tout au long de votre vie.

Ainsi, alors que Lussadzor s'affirme, plus que jamais, comme une véritable ferme-école, notre programme de développement agricole, mené en lien étroit avec les autorités locales et le Fonds arménien de France, va contribuer à transmettre ses bonnes pratiques aux jeunes générations, qui sont les forces vives de demain.

C'est là, je le crois profondément, tout ce que pouvait espérer mon prédécesseur à la présidence du Département des Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian, lorsqu'il initia en 2008 ce programme inédit de coopération décentralisée avec le Tavouch.

Reconnaissant le caractère prioritaire et stratégique de cette région, Patrick avait souhaité mener des actions ciblées sur la sécurité alimentaire et l'agriculture familiale. Il était heureux de voir ce programme de développement agricole prospérer et suivait de près ses résultats. « Vivre mieux, c'est être plus solide face à toutes les formes d'adversité. C'est tout à fait nécessaire lorsqu'on veut continuer à défendre sa liberté » disait-il devant vous, en 2016. Il serait fier, à n'en pas douter, de voir aujourd'hui que c'est toute une chaîne d'actions qui s'est mise en place autour des actions partagées que nous portons, Monsieur le Préfet, Monsieur le Président du Fonds arménien, chacune d'entre elles amplifiant l'effet des autres dans une synergie rendue possible par le volontarisme de nombreux acteurs.

Patrick était un homme qui croyait plus que tout aux vertus de l'éducation et de la formation des esprits. Dans les différents mandats qu'il exerça, comme Maire d'Antony, comme député, et comme Président du Département, il porta toujours une attention passionnée aux politiques publiques qui contribuent à la transmission des connaissances et des savoir-faire, à la construction de soi grâce à l'ouverture à la culture et à la confrontation des points de vue, à la réflexion, à l'échange et au partage des idées, qui interrogent les habitudes, refusent les évidences trompeuses, surmontent les préjugés et les partis-pris idéologiques et, ainsi, élargissent l'horizon, pour permettre à chacun de tracer son propre chemin, un chemin sur lequel la liberté était, à ses yeux, la valeur cardinale.

Oui, l'accès à l'éducation, à la connaissance, à la langue était pour Patrick Devedjian le préalable à toute vie sociale et professionnelle, lui le fils d'un émigré venu de Constantinople après le génocide arménien de 1915, auquel sa famille avait échappé.

Son parcours et sa personnalité, son engagement pour le droit et la justice, se sont forgés autour de cette mémoire arménienne. Il en fut l'un des plus fervents défenseurs en France. Lui, l'avocat, le défenseur des combattants et des prisonniers politiques arméniens des années 80. Lui, la voix de notre Assemblée nationale qui contribua de manière décisive à la reconnaissance du génocide, qu'il dénonça inlassablement, et à la pénalisation du négationnisme.

Seul le prononcé fait foi

Alors que l'Arménie est confrontée, depuis plusieurs années, à l'agressivité belliqueuse de l'Azerbaïdjan – dont nous savons tous où elle puise ses racines –, alors que l'Arménie s'efforce, malgré les épreuves auxquelles son peuple et sa terre sont confrontés, de parvenir à une solution pacifique dans le respect de sa souveraineté et du droit international, la voix de Patrick Devedjian, toujours pertinente, toujours forte, manque terriblement au concert des soutiens de ce peuple, ami de la France.

Voir aujourd'hui le nom « Devedjian », ma chère Sophie, apposé sur un établissement scolaire, au Tavouch, est le plus bel hommage que nous pouvions rendre à cet enfant d'Arménie et à sa volonté de transmettre, qu'incarne parfaitement le lycée professionnel d'Idjevan.

Cette décision, prise le 14 juillet 2022 – tout un symbole pour les Français que nous sommes –, est le meilleur moyen, j'en suis persuadé, d'honorer sa mémoire et ses combats, pour les perpétuer à jamais.

Lorsque j'ai eu la chance de l'accompagner dans votre belle région du Tavouch, Monsieur le Préfet, lors de son dernier voyage en Arménie, je l'ai vu heureux et fier de me faire découvrir ses racines. Je me souviendrai d'ailleurs toujours de ses mots, en référence à mes propres origines : « Tu vois, au fond, Arméniens et Corses, on se ressemble. On est fait à la fois de volonté, de pudeur et de force ». Ces qualités, assurément, sont plus que jamais essentielles au peuple arménien face aux épreuves auxquelles il est confronté.

Vous pouvez compter sur le Département des Hauts-de-Seine : fidèle à son ancien Président, il sera toujours aux côtés du Tavouch et de ses habitants, dans votre combat universel, celui de la liberté.



www.hauts-de-seine.fr

